

LE TRAVAIL DU COMÉDIEN

MM, *Last Interview* est un document de cinéma, non une fiction ou un documentaire, mais la captation d'une lecture par une actrice de plusieurs extraits de l'interview donnée par Marilyn Monroe à Richard Meryman en 1962, qui sera le dernier entretien de la star. Glamour, icône gay ou blonde à la plastique sculpturale, "warholisée", "novellisée", Marilyn a aujourd'hui dépassé le statut de star ou même de sex-symbol. Comment la représenter ? Un mythe, une légende ? Contre toute attente, Guillaume Bureau ne met pas scène le double de Marilyn. Le choix de l'actrice Dominique Coquart et son interprétation sont autant le sujet de ce film que l'interview de Marilyn. C'est donc un document de cinéma – qui met en scène une des grandes interviews du siècle dernier –

la blonde pulpeuse, insouciante, exubérante. Son trac, ses hésitations se ressentent. On croit la voir communiquer avec le réalisateur ou avec un "nous" hypothétique (l'équipe du film ?). Au cinéma, les metteurs en scène attendent souvent des acteurs qu'ils vivent pleinement le rôle. Leur texte doit être dit naturellement sans accroc, comme s'il leur appartenait. Guillaume Bureau n'est pas de ces metteurs en scène-là. Il pratique un art de la distance et de l'écart. Non, pas d'histoire brechtienne, ou du moins pas encore...

Néanmoins dans ce film où il n'est question que de l'écart et de la distance, du réel et du faux, de l'isolement de l'actrice face à ses interlocuteurs, le choix de mise en scène de Bureau se révèle à la fois brillant et pertinent. Habitée à jouer le faux, à incarner le souffle des autres avec

du faux, du jeu et du réalisme évoquent un cinéma de l'intimité, des fables et des secrets. *L'homme du lac* rappelle l'univers des comédies et proverbes de Rohmer mais aussi et surtout Rivette, dans son approche ultraréaliste des décors urbains autant que dans l'excentricité, la légèreté des personnages, et le goût du jeu. Comme Bulle Ogier faisait de Paris un étrange jeu de l'oie dans *Le pont du Nord*, l'actrice transforme un jour de grève en banlieue en poursuite amoureuse délirante. Comme si le théâtre et l'imagination couraient après la réalité pour la faire craquer et lui faire accepter sa part de rêve. "Nous, les être humains, nous sommes d'étranges créatures. Nous nous réservons le droit de penser par nous-mêmes", affirmait Marilyn. Et celui de rêver.

Donald James



et une œuvre de cinéma, un film d'auteur où Bureau mène une réflexion sur le travail du comédien, un travail qui le passionne étant lui-même issu du théâtre.

Moyen métrage réalisé à l'économie, *MM, Last Interview* se déroule dans un décor unique. Une chaise rouge, un mur blanc où est accroché un miroir minuscule reflétant une plante verte et parfois une partie du visage de Dominique Coquart. La prise de son laisse entendre par instants les travaux effectués dans l'immeuble d'à côté. La mise en scène repose sur une série de séquences fixes dont la valeur (plan rapproché, légère contre-plongée, etc.) évolue au gré des phrases citées. Seule cette variété d'approches rythme ce film au décor minimal.

L'interprétation de Dominique Coquart paraît elle aussi minimaliste. Souvent assise, l'actrice récite le texte ou, parfois, demeure silencieuse. Brune, discrète, elle n'incarne absolument pas

un naturel désarmant, Marilyn met ici son cœur à nu, découvre son intimité dans ses silences, ses absences et ses fous rires.

Rivette, Rohmer...

Hôtesse d'accueil, Anne rêve d'amour. En s'inspirant d'une représentation médiévale accrochée derrière son bureau, elle écrit une petite annonce : cherche un homme dans la forêt au bord d'un lac... Ce jour-là, lors de sa pause cigarette, elle choisit Vincent, qu'elle ne connaît pas et qui attend son bus, un jour de grève. Avec lui et contre son gré, elle se met en quête d'une forêt et d'un lac.

Réalisé dans une économie modeste, *L'homme du lac* prolonge, dans la fiction, l'art du jeu du comédien développé dans *MM, Last Interview*, avec toute la rigueur et la fantaisie accordée par l'esthétique de la distance. La mise en scène théâtrale, les thématiques de la séduction, du vrai et

■ **L'homme du lac**, 2010, 35 mm, couleur, 26 mn.

Réalisation et scénario : Guillaume Bureau. Image : Nicolas Desaintquentin. Montage : Alexandra Mélot. Son : Josefina Rodriguez et Emmanuel Croset. Interprétation : Laure Wolf, Éric Feldman, Ghislain de Fonclare et Dominique Coquard. Production : Red Star Cinéma.

■ **MM, Last Interview**, 2009, Beta num, couleur, 56 mn.

Réalisation, scénario, image et montage : Guillaume Bureau (d'après l'interview de Marilyn Monroe, propos recueillis par Richard Meryman, *Life magazine*, 3 août 1962). Son : Josefina Rodriguez. Interprétation : Dominique Coquard. Musique : Ludwig van Beethoven.